Nos projets 2025

40 ans au cœur de l'action solidaire

Caisse des Dépôts GROUPE

1985 - 2025
Développement solidaire

Éditorial 2025

Chers adhérents,

En 2025, CDC Développement solidaire célèbre un jalon significatif : ses 40 ans d'engagement et de solidarité internationale. Depuis notre création, nous avons agi pour contribuer à un monde plus juste et équitable.

Au cours de ces quatre décennies, nous avons financé 389 projets dans 46 pays, avec un investissement total de plus de 4 millions d'euros. Notre soutien a résolument permis de créer des conditions de vie meilleures pour de nombreux bénéficiaires.

Cette année, notre engagement se poursuit avec une enveloppe de près de 180 K€ dédiés à soutenir 15 projets, répartis de manière équilibrée entre nos trois domaines d'action : 7 en éducation, 4 en santé et 4 en économie locale. Ce dernier domaine, en augmentation, témoigne de notre volonté de promouvoir des économies locales dynamiques et inclusives. La grande majorité de nos projets cette année se situent en Afrique, mais également en Asie.

CDC Développement solidaire est plus qu'une association, ce sont des adhérents et bénévoles engagés et dévoués à la cause de la solidarité internationale.
Nous sommes profondément reconnaissants envers tous ceux qui nous ont soutenus au fil des ans et qui continuent de croire en notre mission.

Merci de votre soutien et de votre confiance. Ensemble, faisons de la solidarité internationale une réalité tangible et durable.

Nathalie Tubiana,
présidente

Les projets financés par l'association en 2025

Conditions d'éligibilité des projets

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activité
- Le projet doit se situer dans un pays éligible à l'aide publique au développement, définie par l'OCDE
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions du développement local (en fonction du climat, du contexte politique, économique et social, utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local…)
- Les habitants doivent être partie prenante à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local …)
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet

Les modalités de financement

- Le montant maximum de la contribution de CDC Développement solidaire est fixé à 15 000 € dans la limite de 80% du montant du projet
- L'opérateur doit assurer un autofinancement de son projet à hauteur de 15 %
- L'opérateur ne peut pas déposer un nouveau dossier tant que le précédent n'est pas terminé et soldé
- Les modalités de versement sont précisées dans la convention de partenariat :

- 50 % au démarrage des travaux
- 40 % à la réception d'éléments permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages …)
- 10 % après bilan du projet et 6 mois de fonctionnement (indicateurs de performance)

SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE LOCALE

Togo

deux villages agricoles, région maritime,
au Nord de Lomé

Accès à l'eau potable et à l'assainissement pour deux villages

69% de la population togolaise accède désormais à une eau potable salubre. Un chiffre qui cache des disparités géographiques et de qualité dans les équipements.
Il en est ainsi de deux villages au nord de Lomé. Les 450 habitants de Motsi consomment l'eau insalubre de la rivière, et les 600 résidents de Nyigbé utilisent des citernes d'eau de pluie dégradées, et un marigot à l'eau stagnante ; tandis que les latrines sont inexistantes dans ces deux localités. Les populations souffrent alors de nombreuses maladies hydriques (diarrhées, fièvre typhoïde, principalement) et en premier lieu, les enfants.
L'objectif du projet mené par *Aquassistance*, spécialiste depuis trente ans de ce type d'équipements, est donc simple et vital : créer un réseau d'eau potable et d'assainissement pour les quelque 1 000 habitants. Concrètement, seront installés : des forages et pompes à main avec panneaux solaires, des réservoirs d'eau étanches et protégés, et 6 bornes fontaines pour distribuer l'eau. Sans oublier 12 latrines publiques. Les villageois s'acquitteront d'une taxe annuelle.
Un comité de gestion sera créé ad hoc et composé d'habitants, qui seront formés afin de suivre les travaux puis l'exploitation des installations. A terme, l'accès à l'eau permettra aux femmes de cultiver des maraîchages, et ainsi d'apporter des revenus complémentaires aux ménages.

OBJECTIF

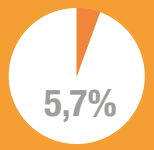
- Donner accès à l'eau potable à prix modique aux villageois
- Réduire les nombreuses maladies hydriques

INVESTISSEMENT

- Achat et installation de pompes à main avec pompage solaire
- Installation de réservoirs d'eau et de 6 bornes fontaines
- Construction de deux blocs de 6 latrines publiques
- Formation et sensibilisation à l'hygiène

ASSOCIATION PARTENAIRE

Aquassistance



10 000€
sur un budget de
174 300€

Cambodge

village de Monorom, province de Mondulkiri,
nord-est du Cambodge

Construction d'une cuisine et d'un réfectoire dans une école secondaire

Au Cambodge près de 49% des enfants souffrent de pauvreté multi-dimensionnelle, c'est-à-dire en termes alimentaire, scolaire, de logement et de santé. Une précarité plus élevée dans les zones rurales du nord du pays, pénalisées par leur isolement géographique, et notamment dans la province de Mondulkiri : le manque d'infrastructures pour les écoles secondaires y est criant.
Dans le village pauvre de Monorom, l'école secondaire qui accueille 153 élèves dont une vingtaine d'internes, ne dispose d'aucun lieu décent pour manger et cuisiner, ce qui vient aggraver une malnutrition chronique. *Enfants d'Asie*, implantée dans le pays depuis trente ans, va donc construire une cuisine-réfectoire entièrement équipée de 125 m2, qui permettra aux enfants de prendre des repas chauds et équilibrés. De plus, les enseignants et parents d'élèves y suivront des ateliers de sensibilisation et de formation en nutrition, ainsi qu'à une alimentation saine et à l'hygiène alimentaire : à terme, ces campagnes auront un impact positif sur la santé des enfants et de toute la population. Cet équipement simple mais essentiel bénéficiera aux 153 élèves, dont 84 filles, et indirectement à 600 personnes - enseignants et familles.

OBJECTIF

- Améliorer l'alimentation et à terme la santé des élèves
- Sensibiliser les familles à de bonnes pratiques alimentaires

INVESTISSEMENT

- Construction d'une cuisine et d'un réfectoire

ASSOCIATION PARTENAIRE

Enfants d'Asie

12 000€
sur un budget de
14 985€

Madagascar

commune de Sambaina, région Analamanga,
proche de la capitale Antananarivo

Accès à l'eau potable et à l'assainissement pour une commune rurale

A Madagascar l'accès à l'eau potable et à l'assainissement demeure très inégal suivant les régions, malgré de gros efforts entrepris par les autorités. 68% des zones rurales en sont encore privées.
Le bourg rural de Sambaina n'échappe pas à la règle, dont les 14 réseaux d'eau existants sont en très mauvais état et mal alimentés - une situation aggravée durant les périodes de sécheresse. De plus, il n'existe aucun réseau collectif d'évacuation des eaux usées dans les zones d'habitat ; tandis que dans les 27 écoles, les latrines et lave-mains ne sont plus utilisés par manque d'eau – ce qui pénalise principalement les filles. Enfin, la maintenance des ouvrages laisse à désirer par manque de moyens financiers et de suivi professionnel.
La commune a alors sollicité *Hydraulique sans Frontières* pour remettre en état l'ensemble du réseau existant, soit 15 châteaux d'eau et 160 bornes fontaines, et assurer leur entretien.
Des travaux de réparation seront entrepris, des comités de gestion de l'eau verront le jour dans chaque quartier ; un prix de redevance adapté aux revenus des ménages sera fixé, après avoir sensibilisé les habitants à la nécessité d'assurer l'entretien des infrastructures.
Ce vaste chantier bénéficiera à 9 661 personnes, dont 2 600 élèves.

OBJECTIF

- Assurer l'accès une eau de qualité à proximité des habitations
- Rendre pérenne et autonome la gestion du service de l'eau
- Créer un réseau d'assainissement public

INVESTISSEMENT

- Etude d'analyses des eaux
- Remise aux normes des réseaux
- Réhabilitation des 15 châteaux d'eau et 160 bornes fontaines

ASSOCIATION PARTENAIRE

Hydraulique sans Frontières

9 760€
sur un budget de
109 690€

Côte d'Ivoire

villages au nord de Bouaké, vallée du Bandama,
nord-est de la Côte d'Ivoire

Eau potable, assainissement et hygiène pour 3 villages et une école

Seulement 37% de la population ivoirienne dispose d'un accès à un point d'eau amélioré, un chiffre qui chute à 18% pour les zones rurales. Et 40% de ces dernières ne possèdent pas de système d'assainissement. De plus, certaines zones du nord-est du pays sont frappées par la sécheresse, accentuant ainsi leur précarité.
Dans ce contexte, *Pompiers solidaires* a sélectionné 3 villages vulnérables de cette région, et une école de 400 élèves dans un des villages, afin de les doter d'infrastructures hydriques : construction d'un forage par village avec pompe immergée solaire, et de 80 latrines sèches Individuelles. Sans oublier un volet sensibilisation à l'hygiène féminine pour les jeunes filles. Les habitants vont participer au creusement des latrines, s'investir dans les futurs comités de gestion et s'acquitter d'une redevance modeste. Ils seront également informés afin de maintenir en bon état les équipements construits.
Les plus du projet ? Outre une meilleure santé pour les 2 600 bénéficiaires directs, dont 1 000 jeunes filles pour l'hygiène féminine, il possède plusieurs atouts : fin des corvées d'eau pour les femmes, implication des jeunes dans les comités, réemploi des boues de vidange comme engrais naturels dans les champs. Un projet qui a vocation à être dupliqué dans d'autres villages de la même zone.

OBJECTIF

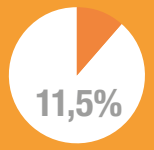
- Donner l'accès à un réseau d'eau potable + assainissement
- Diminuer les corvées d'eau des femmes
- Offrir de bonnes conditions d'hygiène aux femmes et jeunes filles

INVESTISSEMENT

- Création de 3 forages à énergie solaire + tank de 3 000 litres
- Construction de 80 latrines familiales
- Sensibilisation à l'hygiène sanitaire

ASSOCIATION PARTENAIRE

Pompiers solidaires



15 000€
sur un budget de
129 963€

SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE LOCALE

Burkina-Faso

commune de Ténado, province de Sanguié, centre-ouest du Burkina-Faso

Construction d'une école

Au Burkina Faso, un des pays les plus pauvres du monde - 45% de la population y vit sous le seuil de pauvreté -, le gouvernement n'a pas les moyens d'assurer les investissements nécessaires pour accueillir les élèves dans de bonnes conditions. A cela s'ajoutent de nombreux enfants, venant de familles déplacées en raison des conflits : ils suivent les cours dans des classes déjà surchargées et vétustes.
Un grand nombre d'écoles primaires s'apparentent à de simples paillottes, et les bâtiments en dur sont en très mauvais état. Le village de Bonyolo, fort de 7 181 habitants, illustre bien cette problématique. Une des trois écoles primaires, qui compte 586 élèves et 12 enseignants, a besoin de gros travaux : charpente en bois endommagée, toit laissant passer l'eau et menaçant de s'envoler en cas de tempête. *Afidesa*, qui rénove et construit de nombreuses écoles et latrines dans cette province du Sanguié - avec le soutien de notre association pour plusieurs programmes - propose un projet modeste mais essentiel : remettre à neuf un des bâtiments de 4 classes, consolider et repeindre les murs, refaire l'installation électrique, rénover des tables-bancs et acheter du matériel pédagogique. Les parents participeront aux travaux et assureront dans la durée l'entretien des salles de classe.

OBJECTIF

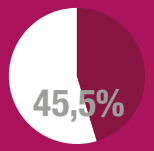
- Améliorer les conditions de scolarité des enfants
- Favoriser le passage en 6e des enfants
- Encourager la scolarisation des filles

INVESTISSEMENT

- Achat de matériaux de construction, de couverture et de charpente
- Réfection de l'installation électrique
- Réparation et achat de tables bancs
- Achat de fournitures scolaires

ASSOCIATION PARTENAIRE

Afidesa
(Action Finistérienne pour le Développement du Sanguié)



8 000€
sur un budget de
17 593€

Tchad

périphérie de Sarh, 3e ville du pays, au sud du Tchad

Extension d'une école primaire dans un quartier défavorisé, avec construction de latrines et d'une clôture

64% des élèves tchadiens achèvent l'école primaire. Un chiffre en progression depuis quelques années, mais qui cache un budget de l'éducation encore très faible (7% du budget national) et mal réparti géographiquement, les régions pauvres étant les plus mal dotées.
Le quartier défavorisé de Kemkian incarne bien ces difficultés.
L'unique complexe scolaire du quartier, construit par *l'Association des Professionnels de la Petite Enfance* (APPE), accueille aujourd'hui 300 enfants et nécessite de nouveaux travaux, à la fois pour la maternelle et l'école primaire. Cette dernière refuse des inscriptions faute de place, et les 8 enseignants et la direction n'ont pas de bureau ; le nombre insuffisant de latrines pénalise à la fois les petits de la maternelle, la scolarité des filles et les institutrices ; enfin, les classes maternelles manquent de mobilier, et il n'existe aucune clôture entre la maternelle et l'école primaire.
L'APPE va donc, à la demande des enseignants et des parents - qui ont accepté une légère hausse des frais de scolarité - entreprendre les travaux et aménagements nécessaires. Avec pour objectif d'accueillir dans de bonnes conditions tous les enfants, pour un parcours scolaire complet et sécurisé. Un projet simple mais essentiel au développement de la population.

OBJECTIF

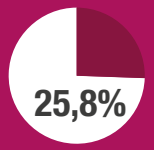
- Augmenter la scolarisation des filles
- Améliorer les conditions de travail des élèves et enseignants
- Scolariser dans un lieu unique tous les enfants du quartier

INVESTISSEMENT

- Construction d'un bâtiment en dur avec 2 salles
- Construction de 2 latrines (avec 2 compartiments)
- Construction d'une clôture séparant la maternelle et le primaire
- Achat d'ameublement pour la maternelle

ASSOCIATION PARTENAIRE

APPE
(Association des Professionnels de la Petite Enfance)



6 700€
sur un budget de
25 930€

Bénin

commune de Cotiakou, arrondissement de Tanguiéta, nord du Bénin

Création d'un centre de services électriques pour un village et les apprentis

Dans le département d'Atacora, où se situe la commune de Cotiakou, 1 jeune sur 2 n'est pas alphabétisé - un taux qui grimpe à 79% pour les femmes de 15 à 49 ans. L'apprentissage d'un métier représente alors un levier essentiel d'émancipation, surtout pour les filles.
A Cotiakou, environ 1 300 apprentis - dont 70% de filles - sont formés par 700 artisans répartis dans les 12 villages de la commune, durant trois ans, à différents métiers : couture, coiffure, vitrerie, maçonnerie, mécanique ou soudure. Et grâce à une école de la deuxième chance ils suivent des cours (alphabétisation, Français et mathématiques) dans un bâtiment sommaire et vétuste, sans électricité, éclairage, ventilateur ni toilettes. Bâtiment également utilisé par les artisans pour se réunir.
Le projet mené par *ASNBNF* à la demande des habitants compte alors deux volets. D'une part, rénover et améliorer le local : électricité via des panneaux solaires, ventilation, construction de 4 latrines sèches ; D'autre part, sur la place dite du village, où sont installés deux-tiers des artisans de Kotiacou et où se tient le marché, il s'agit d'édifier un kiosque/ombrière avec un générateur solaire mobile et une centrale de recharge de petits générateurs. Tous les apprentis et artisans utiliseront régulièrement ces équipements, qui vont dynamiser l'activité économique de la commune.

OBJECTIF

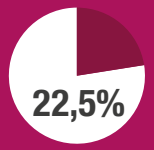
- Offrir de bonnes conditions d'apprentissage aux filles
- Sécuriser et développer l'activité économique de la commune
- Proposer aux artisans une solution électrique de secours à moindre coût

INVESTISSEMENT

- Rénovation du bâtiment de l'école + construction d'un bloc de 4 latrines
- Installation d'une station photovoltaïque pour électrifier le bâtiment
- Construction d'un kiosque/ombrière (solaire) sur la place du marché

ASSOCIATION PARTENAIRE

ASNBNF
(Artisanat Solidarité Nord Bénin Nord de France)



15 000€
sur un budget de
66 585€

Laos

village de Ban Houy, région de Savannakhet,
sud Laos

Construction d'une classe maternelle + bibliothèque pour l'école d'un village

Le Laos a fait des progrès significatifs pour la scolarisation depuis dix ans, avec un taux de 94% en primaire, mais les régions éloignées peuplées de groupes ethniques non lao loum restent pénalisées. C'est le cas du village Ban Houy où les habitants sont des Phoutaï et des Bruis : le taux de scolarisation y est de moins 20 % par rapport au milieu urbain.
Ainsi le village possède une école primaire récemment rénovée, mais la classe maternelle accueille une cinquantaine d'élèves dans des locaux en bois très délabrés. Il existe également une bibliothèque publique construite par les habitants, qui fonctionne en partenariat avec l'école primaire ; mais elle manque de moyens et d'ouvrages destinés aux tout-petits.

Dans ce contexte le village a contacté le *Cobiac*, qui intervient au Laos depuis vingt-quatre ans dans le domaine de l'éducation et va accompagner le projet. Construire une classe maternelle en dur, prévoyant un espace de lecture pour les 3-5 ans, avec achat de livres et animations d'ateliers autour de la lecture. Le village entier se mobilise : la municipalité met à disposition le terrain pour construire le bâtiment, 80 villageois vont participer aux travaux, l'adjointe au chef du village va acheter les matériaux et le mobilier pour la future classe, et suivre le chantier. Un projet modeste mais concret, aux effets immédiats.

OBJECTIF

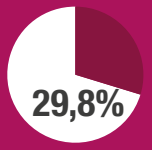
- Améliorer la scolarisation des tout-petits
- Sensibiliser les élèves et leurs parents à la lecture

INVESTISSEMENT

- Achat des matériaux de construction
- Construction d'une bibliothèque
- Achat de livres et matériel pédagogique

ASSOCIATION PARTENAIRE

Cobiac
(Collectif de bibliothécaires et intervenants en action culturelle)



8 000€
sur un budget de
26 800€

Madagascar

commune de Tsarahafatra, région Vatovavy,
sud-est de Madagascar

Un dortoir pour les filles dans un collège agricole

70% de la main d'œuvre agricole malgache sont des jeunes et des femmes. Et dans les régions pauvres comme celle de Vatovavy, le taux de fréquentation scolaire du secondaire est seulement de 19%.
La Fédération des collèges agricoles de Madagascar a alors décidé, à la demande des agriculteurs locaux, de créer un 6e collège agricole dans la région, aidé par Fert. Ce collège accueillera 90 jeunes sur trois ans, dont 30 % de filles (30 chaque année), tous en internat.
Le projet proposé par *Fert* consiste à construire un dortoir de 87 m2 et des sanitaires pour les filles, indispensables pour que les parents les laissent poursuivre leurs études en internat.
La présence d'un dortoir et de douches réservées aux étudiantes a également des répercussions sociales importantes : ces équipements favorisent l'égalité des sexes, limitent la pression sociale qui conduit au mariage et à des grossesses précoces ; De plus, cela permet aux filles d'acquérir des compétences qui déboucheront sur des revenus stables, et par la suite, lorsqu'elles seront agricultrices, d'être écoutées et respectées dans les villages.

OBJECTIF

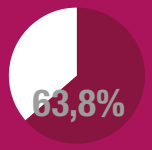
- Offrir de bonnes conditions d'apprentissage aux jeunes filles
- Encourager l'égalité hommes-femmes
- Proposer un métier stable aux jeunes agricultrices

INVESTISSEMENT

- Achat des matériaux pour la construction d'un dortoir de 87 m2 aux normes anticycloniques
- Travaux de maçonnerie, charpente, menuiserie, électricité, peinture

ASSOCIATION PARTENAIRE

Fert



15 000€
sur un budget de
23 500€

Niger

village d'Intawagré, région d'Agadez

Construction d'un puits solaire et d'un bloc de latrines dans une école du désert

La moyenne nationale de scolarisation au Niger est l'une des plus faibles au monde (34%), mais ce taux chute à 18% dans certaines zones rurales, comme celle d'Agadez. Un problème directement lié aux difficultés d'accès à l'eau : les enfants parcourent environ 20 km par jour pour approvisionner leurs familles, tandis que les rares écoles en dur n'ont pas d'eau ni de latrines. Intawagré, village d'éleveurs totalement enclavé au milieu du désert du Ténéré, possède un unique puits vieillissant, sans borne fontaine ; et l'école de 48 élèves ne possède aucun point d'eau ni latrines. Or une école sans point d'eau favorise l'absentéisme, surtout des filles, notamment lors des grosses chaleurs - très fréquentes dans la région.

Le projet porté par *Les Puits du Désert*, qui intervient dans cette région depuis vingt ans, prévoit la transformation du puits existant en puits solaire, avec château d'eau et borne fontaine, et la construction d'un bloc de latrines (séparées garçons et filles). Les villageois vont participer aux travaux et s'investir dans un comité de gestion.

Les bénéficiaires ? Outre les élèves et professeurs, les 420 villageois auront un accès facile à un point d'eau potable et fiable, ains que leur bétail, grâce à trois abreuvoirs.

OBJECTIF

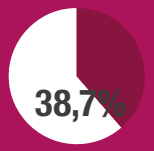
- Améliorer la santé des enfants du village
- Offrir aux élèves une scolarité dans de bonnes conditions
- Favoriser la scolarisation des filles

INVESTISSEMENT

- Installation d'un puits solaire (électropompe, générateur, château d'eau de 20 m3, clôture, abreuvoirs)
- Construction de latrines séparées pour les garçons et les filles

ASSOCIATION PARTENAIRE

Les Puits du Désert



10 000€
sur un budget de
25 861€

Tanzanie

village d'Eluwai, district de Monduli Juu, nord de la Tanzanie

Une école primaire pour un village maasaï

L'éducation primaire est désormais gratuite en Tanzanie mais les taux de scolarisation demeurent très inégaux. Les zones rurales, comme le district de Monduli Juu, sont fortement pénalisées. Dans cette région peu touristique, habitée par le peuple autochtone des Maasaï, les écoles primaires sont peu nombreuses et surpeuplées - classesde 150 élèves en première année... Pour s'y rendre, les enfants doivent soit marcher sur plusieurs km, soit intégrer dès l'âge de 6 ans des internats insalubres. De plus, les cours sont dispensés en swahili, langue officielle : les enfants maasaï, qui parlent le Maa, s'adaptent difficilement et se font corriger durement par les enseignants. Conséquence, dans le village maasai d'Eluwai, seuls 50% des enfants sont inscrits en primaire, et à peine 20% en secondaire. A la demande des parents et du chef de village, une école primaire va être construite par *Terre O Vent*, qui a déjà financé l'école maternelle, pour accueillir 60 enfants chaque année. La scolarité va donc augmenter, surtout celle des filles. Autres atouts de cette proximité : ne pas couper les enfants de leurs racines, et les adapter en douceur à l'éducation en swahili, afin qu'ils puissent intégrer l'école secondaire implantée non loin d'Eluwai. Le salaire de l'enseignant, comme celui de la maternelle, sera assuré par des dons privés. Un projet éducatif qui participe aussi à défendre l'identité du peuple maasaï.

OBJECTIF

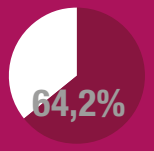
- Favoriser la scolarisation et l'apprentissage dans de bonnes conditions pour les enfants Maasaï
- Encourager la scolarisation des filles
- Aider les enfants à préserver leur culture maasaï

INVESTISSEMENT

- Construction d'une salle de classe de 65 m2 et d'une cuisine de 18 m2
- Construction de 4 latrines
- Achat des équipements pour la salle de classe

ASSOCIATION PARTENAIRE

Terre O Vent



14 000€
sur un budget de
21 800€

SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE LOCALE

Mauritanie

régions du Gorgol et du Brakna, proches du fleuve Sénégal, sud-ouest Mauritanie

Plantations de fruitiers et création de micro-jardins pour 60 coopératives

Si la Mauritanie approche l'autosuffisance alimentaire concernant le riz, en revanche elle manque cruellement de productions maraîchères et fruitières - ces produits sont importés du Maroc et coûtent très cher. Et pourtant, les rives du fleuve Sénégal offrent des milliers d'hectares cultivables, non exploités par manque de formations et de moyens techniques. A cela s'ajoutent l'érosion éolienne et la divagation des animaux, deux fléaux pour ces cultures.
Les autorités du Gorgol et du Brakna ont alors sollicité *Jardins d'Espoirs*, qui intervient en Mauritanie depuis plus de vingt ans, pour dynamiser la filière maraîchère locale et l'adapter au climat difficile. Elle propose un plan en 3 axes. Planter des haies vives autour de 60 périmètres maraîchers de 2 ha chacun, afin de protéger les cultures du vent, de la chaleur et des animaux ; Planter des fruitiers à cycle court (papayers, bananiers, patates douces), recherchés sur les marchés locaux ; Enfin installer des tables « micro-jardins » pour optimiser les cultures et l'irrigation. Le tout afin de stimuler la production et augmenter les revenus des agriculteurs. 60 coopératives volontaires et motivées seront équipées, ce qui représente 2 500 personnes, dont principalement des maraîchères - sans compter leurs familles qui bénéficieront de revenus meilleurs grâce aux ventes de ces produits.

OBJECTIF

- Développer la surface des cultures maraîchères
- Protéger les cultures du vent et des animaux
- Procurer des revenus complémentaires aux maraîchères et maraîchers

INVESTISSEMENT

- Achat de plantations pour haies vives (18 000 acacias)
- Achat de plusieurs milliers d'arbres fruitiers
- Achat de tables micro-jardins

ASSOCIATION PARTENAIRE

Jardins d'Espoirs

12 000€
sur un budget de
39 700€

Congo

village de Linzolo, département du Pool,
sud du Congo Brazzaville

Agriculture bio et durable pour des maraîchères

Historiquement connu comme « grenier du Congo », le Pool a subi deux guerres civiles entre 1998 et 2012 qui ont dévasté les exploitations agricoles, détruit le cheptel et affaibli les filières agricoles. Aujourd'hui, la population du département peine à se nourrir, alors que seuls 2% des 10 millions d'hectares de terres arables sont cultivées.
Comment relancer une agriculture durable et préservant l'environnement ? Les maraîchères du village de Linzolo ont sollicité *Kimvuka Mvuala Tatu* (KMT), qui va les former à l'agriculture biologique et raisonnée, et également à la commercialisation de leur production. Le projet prévoit l'achat d'outils agricoles manuels, d'équipements de protection, ainsi que du matériel destiné à l'arrosage mutualisé des parcelles individuelles (tuyaux d'irrigation et motopompes), en puisant dans les cours d'eau à proximité. Enfin, un magasin de vente sera construit pour que les femmes y proposent leurs différentes productions : épinards, endives, carottes, tomates, poivrons, concombres, etc. Cela assurera ainsi un revenu aux 35 agricultrices et à leurs familles (environ 175 personnes). Les 35 000 habitants de Linzolo bénéficieront également de ces produits locaux et biologiques.

OBJECTIF

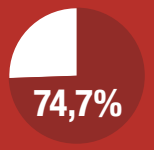
- Assurer la sécurité alimentaire des populations
- Former des femmes et améliorer leurs revenus
- Produire une agriculture biologique respectant l'environnement

INVESTISSEMENT

- Achat de matériel agricole, équipement de protection
- Achat de 7 motopompes et tuyaux d'irrigation mutualisés
- Construction d'un magasin de vente de 80 m2

ASSOCIATION PARTENAIRE

Kimvuka Mvuala Tatu
(KMT)



14 000€
sur un budget de
18 750€

Togo

village de Agotimé Xenonue, région des Plateaux,
sud du Togo

Construction d'une ferme agroécologique menée par des jeunes et des femmes

Au Togo, à peine la moitié des 3,4 millions d'hectares de surfaces agricoles utilisables est exploitée. Et les paysans n'ayant pas les moyens d'investir, le travail de la terre y est peu productif et non durable.
C'est donc le cas de trois villages de la région des Plateaux, où la population subsiste avec moins d'un euro par jour par habitant. Les chefferies ont alors sollicité *Perles du Monde* pour former 10 jeunes et 30 femmes en agroécologie, et mettre en place un programme agricole performant sur le plan écologique et environnemental.
Le premier volet du projet consiste à créer une coopérative agricole, avec une parcelle de 1 hectare donnée par la commune, que les 40 agriculteurs cultiveront en maraîchage. Le second volet est centré sur l'élevage : achat de bétail (porcs, montons, poulets, pintades) et d'un moulin à farine, pour fabriquer notamment leur nourriture. Le tout complété par la construction d'un local pour stocker les récoltes et la nourriture des animaux, ainsi que d'un bac à compost pour les déjections animales (converties en engrais organiques).
Les productions en surplus seront vendues sur les marchés locaux, et les quelque 1 800 habitants des 3 villages vont améliorer leur niveau de vie. Un projet qui a vocation à essaimer dans les villages alentours.

OBJECTIF

- Favoriser l'autosuffisance alimentaire
- Créer des emplois durables et freiner l'exode rural
- Diversifier la production agricole en respectant l'environnement

INVESTISSEMENT

- Achat d'un moulin et d'un tricycle
- Construction d'un local de stockage et d'un local pour un moulin
- Achat de plantations pour le maraîchage

ASSOCIATION PARTENAIRE

Perles du Monde

15 000€
sur un budget de
18 750€

Sénégal

village de Niandior, commune de Dionewar,
delta du Sine Saloum, sud du Sénégal

Recréer une filière artisanale traditionnelle de teinture à l'indigo

L'immense delta du Sine Saloum au Sénégal compte des dizaines d'îles peuplées de pêcheurs. Traditionnellement, les hommes pêchent au large, les femmes ramassent des coquillages et les vendent sur les marchés. Cette économie fragile est aujourd'hui menacée par la pollution des mers et les changements climatiques. Les ménages s'appauvrissent et les jeunes quittent les îles : la création d'une autre activité devient alors vitale pour les populations. A la demande des femmes du village de Niodior, *Voiles sans Frontières* va relancer un artisanat traditionnel séculaire, en passe de disparaître : la teinture naturelle à l'indigo. Les femmes les plus âgées vont transmettre les techniques aux plus jeunes, regroupées au sein d'un GIE, la mairie va céder un terrain pour y semer les plants et cueillir l'indigo toute l'année, avec arrosage goutte à goutte, un bâtiment en briques écologiques et bioclimatiques va être construit. Un plan de marketing très précis a été dressé, afin de commercialiser les produits (écharpes, paréos, objets de décoration…), notamment auprès des touristes (via des ateliers de démonstrations).
Cette activité profitera directement aux nombreux membres de famille des femmes, soit environ 240 personnes, et ses retombées économiques profiteront aux 8 600 villageois.

OBJECTIF

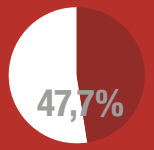
- Former des femmes et créer des emplois durables
- Freiner l'exode des jeunes
- Apporter des revenus stables aux familles

INVESTISSEMENT

- Construction d'un bâtiment bioclimatique de 80 m2
- Clôture d'un champ d'indigotier (avec portail)
- Construction d'un puits et d'un arrosage goutte à goutte

ASSOCIATION PARTENAIRE

Voiles sans Frontières



15 000€
sur un budget de
31 428€

40 ans au cœur DE l'action solidaire

L'association apporte un soutien financier
à la réalisation de projets de solidarité internationale :
santé, éducation, développement local.

Caisse des Dépôts GROUPE

1985 - 2025
Développement solidaire

Association loi 1901 ; 56 rue deLille - 75356 PARIS 07 SP
www.caissedesdepots.fr/cdc-developpement-solidaire

L'impression de ce livret sur papier recyclé est réalisée gracieusement pour CDC Développement solidaire par l'Imprimerie de la Caisse des Dépôts.
Direction de la communication, du mécénat et des partenariats - ©Enfants d'Asie ; @Casamasanté ; @Aquassistance - 25-020 - juin 2025